

L'ours

ou la force brutale

Il est puissant comme une force primitive. Violent, il est parfaitement imprévisible et aucune mimique, chez lui, n'est annonciatrice de ses colères subites. Cet air débonnaire est trompeur.

Il représente les ténèbres. Son souffle émane des sombres cavernes et nos lointains ancêtres du Paléolithique durent souvent le combattre à armes inégales.

Chez les Celtes, il était le symbole des guerriers. Son nom celtique, artos, se retrouve dans celui d'Arthur, le roi des chevaliers de la Table ronde. Les Gaulois avaient aussi une déesse guerrière, Artio. L'ours est le pouvoir temporel par opposition au sanglier, pouvoir spirituel.

Dangereux mais apprivoisable

La Bible nous montre ces deux visages de l'ours. Dans le quatrième Livre des Rois, Elisée, disciple du prophète Elie, de Jéricho monte à Béthel, par la montagne de la Quarantaine. Or, Béthel est un centre d'idolâtrie. Des enfants sortent de la ville et se moquent du saint homme en le traitant de « *chauve* ». Elisée réplique en les maudissant au nom du Seigneur. Alors, deux ours énormes apparaissent, vengeurs : « *Deux ours sortirent du bois*

et déchirèrent quarante-deux de ces enfants. » (IV. ROIS, II, 24) Le châtiment de Dieu, qui fond sur le coupable par surprise, est assimilé à « *un ours en embuscade* » par Jérémie dans ses LAMENTATIONS (III. Dalth).

Au temps du roi David, Nathan, l'homme de Dieu, rappelle que David a été choisi par Dieu parmi les enfants d'Israël, pour vaincre les arrogants Philistins : « *Avec les lions il s'est joué comme avec des agneaux, et avec les ours, il agit de la même manière qu'avec les petits des brebis dans sa jeunesse.* » (ECCLÉSIASTIQUE, XLVII, 3) . Autrement dit, de même qu'il

jouait avec les agneaux lorsqu'il était berger, David s'imposa aux ours (les païens) et se joua d'eux quand il fut roi.

Donc, cet ours féroce, instrument de la justice divine à Béthel, incarne aussi les païens violents et brutaux. On le voit bien dans la vision de Daniel. Le prophète Daniel a été élevé aux plus hauts honneurs par Darius le Mède. Les grands dignitaires sont jaloux et provoquent sa disgrâce. Daniel est jeté dans la fosse aux lions mais ces derniers l'épargnent et le prophète sort, grandi, de l'épreuve. C'est alors qu'il a la vision de quatre énormes bêtes



Enfants détruits par les Ours

illustration => ICI

venant des nations païennes. La seconde de ces bêtes est un ours : « *Et voici qu'une autre bête semblable à un ours, se tint à côté ; et il y avait trois rangs dans sa gueule et dans ses dents, et on lui disait ainsi : lève-toi, mange beaucoup de chairs.* » (DANIEL, VII, 5). Cet ours qui dévore les autres est probablement l'empire de Darius. Cependant, il sera dévoré à son tour, dans la vision du prophète, par une quatrième bête terrible et merveilleuse, encore plus forte.

Enfin, l'ours belliqueux sera définitivement dompté, comme toutes les bêtes féroces. Isaïe l'annonce en prophétisant la venue de la Sainte Vierge et de Notre - Seigneur Jésus-Christ, descendants du roi David. La paix s'étendra sur le monde, les animaux carnassiers voisineront avec leurs proies sans leur occasionner le moindre mal : « *Le veau et l'ours iront aux mêmes pâturages ; leurs petits se reposeront ensemble.* » (ISAÏE, XI, 7)

Pourquoi l'ours est-il appelé Martin ?

Un certain saint Martin (pas celui de Tours mais un autre) faisant un jour un pèlerinage, perdit son âne. Un ours l'avait mangé ! Cependant, le fauve fut touché par le repentir. « *Je te servirai d'âne* » promit-il au saint. Il tendit son dos, porta les paquets, suivit le pèlerinage, tout comme aurait fait l'âne. Et depuis lors, dans les foires, l'ours apprivoisé s'appela Martin.

Mais il ne faut pas se fier à lui. Il est capable de redoutables régressions. Jadis, on pensait que le Diable pouvait se présenter sous la forme d'un ours dans les couvents de moines. Dans certaines cérémonies en l'honneur de Satan, les sorciers amenaient des ours et des loups, ainsi par exemple dans les Ardennes. Pourtant ce démon est parfois borné. On le voit bien dans Le Roman de Renart, où Goupil berne plusieurs fois Brun l'ours en lui faisant miroiter la possibilité de se procurer du miel, aliment dont il est très friand.

Troussepoil

C'était un ours énorme, une créature diabolique qui s'attaquait aux hommes et aux animaux. On le nommait ainsi à cause des poils noirs qui se dressaient sur sa grande

carcasse quand il sortait du torrent près duquel il vivait. Supplié d'agir par les habitants terrorisés, un envoyé du pape s'approcha du repaire du fauve, entama une série de prières, exhortant le monstre à se faire doux comme un agneau. Peine perdue ! Troussepoil répondit par un furieux grognement et l'envoyé du pape s'enfuit. Tour à tour, un bedeau, un chanoine, un curé, un évêque, tentèrent l'épreuve. Mais tous avaient péché : gourmandise, paresse, colère...ils échouèrent. De guerre lasse, les gens allèrent trouver le père Martin, prieur de l'abbaye voisine. Le vieil homme revêtit une étole et, sans hésiter, se dirigea vers le torrent où Troussepoil se vautrait dans la boue. Au premier appel du prieur, l'énorme créature se



La Mère et son Ourson

illustration => ICI

dressa. Au second, elle marcha vers lui. Au troisième, elle se laissa docilement passer une corde autour du cou. Lentement, le prieur et l'animal traversèrent le village silencieux quoique noir de monde. Parvenu devant l'église, le saint homme détacha l'ours et fit un signe dans sa direction. Aussitôt, le monstre fut changé en une statue de pierre qui alla s'accrocher au pignon de l'église. Elle y est encore !

L'ours et La Fontaine

Le fabuliste a bien montré le double visage de l'ours : finaud mais aussi ignorant et brutal. Dans Le Paysan du Danube, il se sert de lui pour faire comprendre qu'il ne faut pas juger les gens sur la mine car ce paysan possède un grand cœur, du bon sens et de l'éloquence, malgré son aspect sauvage :

*« Son menton nourrissait une barbe touffue,
Toute sa personne velue
Représentait un ours, mais un ours mal léché. »*

« Il ne faut jamais vendre la peau de l'ours qu'on ne l'ait mis en terre » nous dit encore La Fontaine dans L'Ours et les deux compagnons. Car ces deux imprudents ont vendu la fourrure d'un ours avant même de l'avoir tué. Or, quand ils tombent nez à nez avec le fauve, l'un grimpe dans un arbre, l'autre fait le mort. Et cet ours, infatué de lui-même, se laisse berner et se détourne de ce qu'il prend pour un cadavre.

Dans L'Ours et l'amateur de jardins, un ours « à demi léché », assez sot et ignorant,

se lie d'amitié avec un vieil homme. Amitié dangereuse pour l'homme ! Car l'ours, voulant chasser une mouche du nez de son ami endormi, lui écrase la tête avec un pavé. Décidément, La Fontaine n'a pas une haute opinion de l'intelligence ursine !



L'ours et l'amateur de jardins

illustration => ICI

Le saviez-vous ?

- Les Gallois nomment « Char d'Arthur » les constellations de la Grande et de la Petite Ourse.
- En Suisse, le principal dessin du drapeau de Berne est un ours noir, avec la langue tirée et des griffes rouges.
- Un ours désigne une personne peu causante, d'un caractère sauvage.

- Envoyé à l'ours se disait autrefois pour « envoyer promener ».
- Poser un ours signifiait ennuyer par un bavardage insipide.
- Etre fait comme un meneur d'ours avait pour sens « être très mal vêtu ». Sans doute par allusion aux Tziganes montreurs d'ours, qui, encore au début du XXe siècle, sillonnaient villes et campagne. L'ours amusait le public par ses exhibitions. Quand il était trop vieux, son maître attendait patiemment sa mort car le tuer portait malheur. Ces ours provenaient souvent des Carpates.
- Un ours mal léché est une personne grossière. Jadis, c'était aussi une personne difforme car on croyait que l'ourson naissait informe et ne prenait tournure qu'après avoir été longuement léché par sa mère.

Mauricette VIAL-ANDRU